



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #14

Cette newsletter vous intéresse merci conseiller à vos amis de s'y abonner ou nous transmettre leurs e-mails pour que nous leur fassions nous même la suggestion.

NE PRENONS PAS LES RABBINS POUR DES MAGICIENS

Les rabbins ne sont pas des magiciens qui chambouleraient l'ordre établi et résoudraient tous les problèmes par des bénédictions. Certes, nos Sages enseignent que "lorsqu'on a un malade chez soi, on va trouver le Sage pour qu'il implore miséricorde" (Traité "Baba Batra" page 116 a). L'auteur du "Nimouké Yossef" explique que, dans ce cas, l'usage est de demander au rabbin de la "yéchiva" de prier pour lui" (sur op. cit.), ce que prescrit également le "Rama" (Sur Ch. A. Yo. D. 335, §10). Mais cela ne suffit pas. "La prière, la "téchouva" (repentir) et la "tsédaka" (aumône) abrogent les mauvais décrets" (Prière de Kippour).

Le pouvoir du rabbin émane de sa prière. Nos Sages expliquent qu'il est si affecté par les souffrances du malade qu'il devient lui aussi malade (Traité "Bérakhot 12 b). On se rend auprès du rav pour recevoir des bénédictions sur tout, quasiment, comme s'il était "bénisseur attiré". Or on se trompe si l'on pense qu'on doit être passif et qu'on doit laisser agir le magicien. Au contraire, on doit accomplir les trois bonnes actions ci-dessus mentionnées, sans parler de celle d'étudier la Thora, d'accomplir les "mitsvot", de craindre l'Eternel et d'acquérir de bonnes qualités morales. C'est ce qu'enseigne la Thora –orale et écrite– quitte, ensuite, à consulter le rav pour lui demander de prier ou de bénir. On ne résout pas les problèmes d'un coup de baguette magique mais par un laborieux travail sur soi. Il n'est pas souhaitable d'importuner le rav par des questions qui ne relèvent pas de sa compétence, la médecine ou l'économie, par exemple, même s'il a de l'expérience en la matière. L'auteur du "Tania" se plaignait d'être importuné par des questions d'ordre matériel, de subsistance, par exemple. Nos Sages n'ont-ils pas enseigné que la source de la subsistance et la date de l'arrivée du Messie font partie des sept questions qui échappent à l'individu – Y compris au rabbin- ?!

Ce qu'il est dit de lui, "qu'il est de bon conseil", concerne la Thora" (Rav Kook, "Iguérot Hakodesh", 22). On peut donc le consulter sur toutes les questions – même matérielles– pourvu que, d'une manière ou d'une autre, elles aient trait à la Thora, au sens le plus large du mot. Ce n'est pas un spécialiste mais il peut indiquer la portée morale de tel comportement ou de telle décision. En général, ses conseils découlent du bon sens et ont constamment pour objet l'obligation de prendre en compte la Thora, de réserver un temps pour l'étude et d'éviter les divertissements pernicioeux, télévision et autres.

En aucun cas, le rav n'est tenu de tout connaître, même s'il se fait un plaisir d'aider. Avant tout, on doit s'assumer, car il n'y a pas de remède magique. Moïse lui-même et les prophètes n'ont pu empêcher la Faute du Veau d'Or ni la destruction du premier Temple.

Eretz Israël fait partie de ces valeurs qui exigent un dévouement qui peut aller jusqu'au sacrifice de la vie. Si on la donne, on ne doit pas avoir l'arrière-pensée qu'on bénéficiera d'un miracle qui risquerait fort de ne pas avoir lieu. Au contraire, on doit s'inspirer de l'exemple de Hanania, Michaël et Azaria qui, comme l'explique Rachi, étaient déterminés à "se sacrifier sans prendre en compte que Dieu leur ferait un miracle" (Rachi ad loc.).

Dans le même esprit, avant de prendre les armes contre les Hellènes, Yéhouda Makabi a dit à ses troupes : "Faisons ce que nous devons, et que Dieu fasse ce qu'Il estime être bon". (Hashmonaïm 3, §60).

Se faire un rav ("Maximes des pères" I, 6), lui embrasser la main, fréquenter les érudits en Thora et faire preuve de ferveur religieuse ne suffit pas. L'essentiel est d'apprendre à bien se connaître, à améliorer ses qualités morales, à craindre l'Eternel, à être zélé dans l'étude de la Thora, à se montrer généreux et à aimer son prochain comme soi-même.

Nos remerciements à Anne Marie Geller, Alice Sikli et Michael Blum.

**Il peut arriver que contre notre volonté, nous envoyions de nouveau cette newsletter à quelqu'un qui ne veut pas ou plus la recevoir. Veuillez nous en excuser par avance, et nous le signaler immédiatement, nous mettrons tout en oeuvre pour que cette erreur ne se renouvelle plus.
Merci pour votre indulgence.**



Yechiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528
www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

